



Jérémie Brenner

France, montbéliard

LA VALKYRIE (Air de Siegmund) Wagner, Wilhelm Richard

A propos de l'artiste

J'ai étudié de 12 à 14 ans le piano , tout en ingurgitant des rudiments de solfège.
Sous les drapeaux , j'ai appris la contrebasse Mib , et beaucoup défilé. Puis bien des années plus tard ayant rejoint une harmonie , avec un tuba en Ut , j'ai pris des cours d'instruments, au conservatoire Et suivi sérieusement le cours d'harmonie et de contrepoint. Fût la période ou j'ai arrêter de jouer d'un instrument pour me consacrer à la compositions et aux arrangements. J'y prend beaucoup de plaisirs...

Page artiste : https://www.free-scores.com/partitions_gratuites_mozart25.htm

A propos de la pièce



Titre : LA VALKYRIE (Air de Siegmund)
Compositeur : Wagner, Wilhelm Richard
Arrangeur : Brenner, Jérémie
Droit d'auteur : Domaine Public
Editeur : Brenner, Jérémie
Instrumentation : Violon seul
Style : Chanson

Jérémie Brenner sur [free-scores.com](https://www.free-scores.com)



- écouter l'audio
- partager votre interprétation
- commenter la partition
- contacter l'artiste

LA VALKYRIE

(Air de Siegmund)

Musique de
Richard WAGNER
(1813 - 1883)

Moderato

Violon

1 Plus d'hi ver, dé jà le prin temps com men ce, Se

3 mant au ciel l'or et le sa phir ; Le jeune a vril vers

6 nous s'a van ce, Ber cé sur l'ai le du zé phir Dans

9 l'air plus doux , plus clair et pur , Je voix s'ou vir ses yeux d'a

12 zur , Un chaste a rome, un frais par fum s'é lè ve Des

15 bois rem plis d'oi seaux chan teurs, Par tout dé jà, le flot fé con

18 dant de la sè ve. Fait jail lir des ger bes de fleurs.

© Domaine Public

I

Plus d'hiver, déjà le printemps commence,
Semant au ciel l'or et le saphir ;
Le jeune avril vers nous s'avance,
Bercé sur l'aile de zéphir ;
Dans l'air plus doux, plus clair et pur ,
Je vois s'ouvrir ses yeux d'azur.
Un chaste arôme, un frais parfum s'élève
Des bois remplis d'oiseaux chanteurs.
Partout déjà, le flot fécondant de la sève
Fait jaillir des gerbes de fleurs.

II

Du printemps, le charme infini s'élève,
Donnant au cœur un souffle nouveau ;
Dans les taillis, brûlante de sève,
Se cachent les nids des oiseaux,
Et sur les flots, miroir du ciel,
Scintillent les rayons vermeils,
Dans les forêts s'éveille un doux mystère
Au souffle pur et frémissant
Et vers le ciel jaillissent les voix de la terre
Pour chanter l'avril triomphant.